

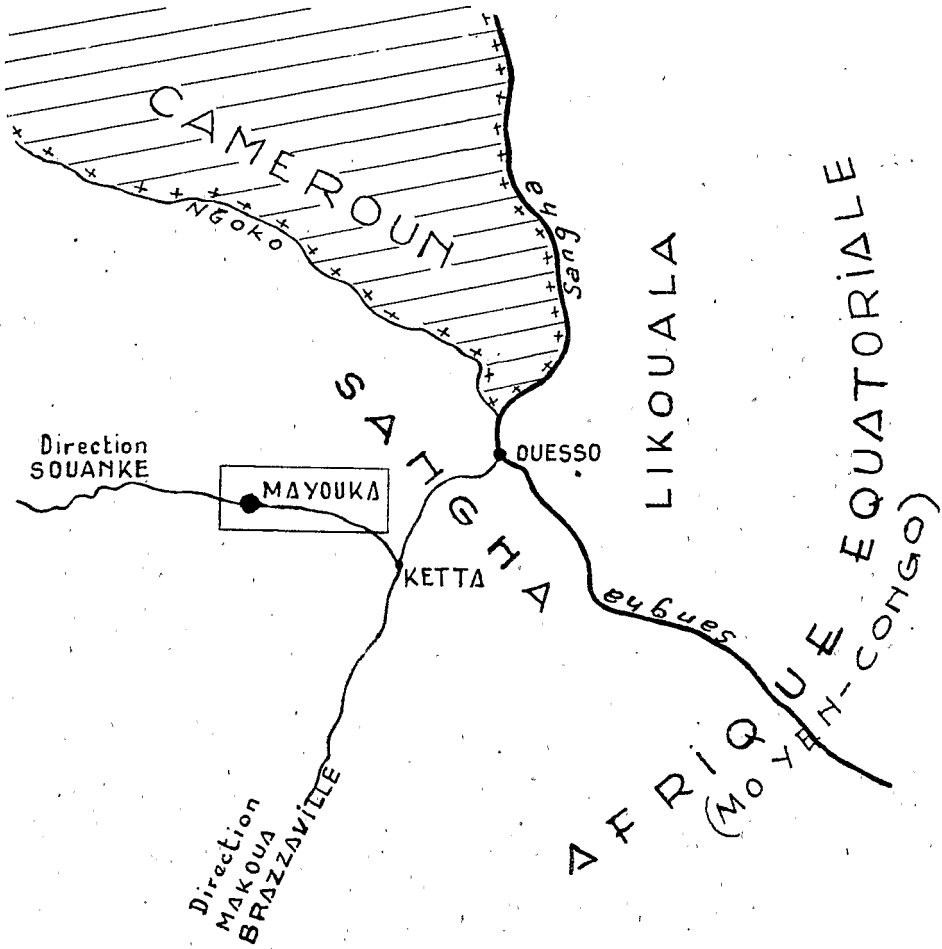
UN SPÉCIMEN DE LA LANGUE DES PYGMÉES BANGOMBE (MOYEN-CONGO)

NOTE LIMINAIRE

Depuis longtemps on se demande si l'un ou l'autre des groupes Pygmées d'Afrique Centrale aurait conservé l'usage d'une langue propre ou s'il faut admettre, comme certains africanistes le pensent, que cette langue aurait complètement disparu, les Pygmées ayant tous adopté les langues de leurs voisins noirs. L'importance du problème est évidente : il s'agit de la survivance possible, en des régions encore mal explorées, de langues antérieures au peuplement noir.

A ce débat, nous apportons ici une contribution inédite. M. H. Pepper, ethno-musicologue à l'Institut d'Études centrafricaines de Brazzaville, a pu recueillir pour la première fois, chez les Pygmées Bangombe du Moyen-Congo, un mythe chanté et récité, en une langue inconnue autrement dans la région. Nous publions tel quel ce curieux document que M. Pepper, sur notre demande, a bien voulu nous confier. On voudrait ainsi attirer l'attention des africanistes, et les inciter à chercher si la langue de ce texte peut être retrouvée ailleurs, même loin du site actuel des Pygmées Bangombe, ou si elle appartient à ceux-ci en propre. La transcription et la traduction sont, par nécessité, approximatives. Elles devraient néanmoins suffire, le cas échéant, pour identifier la langue.

E. B.



Carte de la région de la Sangha.

ORSTOM Fonds Documentaire
N° 22990
Cote B

Ce mythe a été enregistré en Afrique Équatoriale Française, dans le territoire du Moyen-Congo, région de la Sangha, chez les Pygmées Ba-binga, sous-groupe Ba-ngombe.

Emprunté sans nul doute à un cycle mythique qu'il serait avantageux de connaître, il peut être le point de départ d'une étude historique et linguistique.

Au point de vue linguistique, il est important de noter que la transcription phonétique du texte (imparfaite, mais complétée par l'enregistrement) fut difficile ainsi que la traduction ; notre interprète Daumas Antoine (anciennement attaché au poste administratif de Ouesso) fut complètement dérouté par la langue, qui lui était inconnue. Cette langue n'a pu davantage être identifiée par des spécialistes tels que Monseigneur Verhille et l'administrateur Roland, chef de région de la Sangha.

L'interprétation (approximative) fut obtenue par le truchement du Lingala (langue véhiculaire) et du Bakwele (dialecte local des noirs), processus couramment utilisé par les Ba-ngombé eux-mêmes, pour entretenir des relations d'ordre pratique avec le monde extérieur.

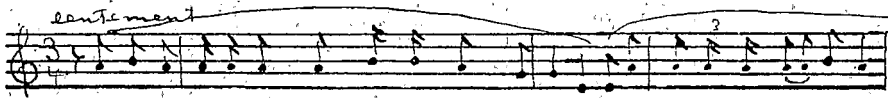
Le mythe de Tibola présente donc un exemple de littérature orale traditionnelle pygmée, pouvant offrir de précieuses données linguistiques.

Mythe de Tibola fils de Dieu et des toucans Kuyakuye (récitant, chœur mixte, battements de mains)

Analyse du texte enregistré

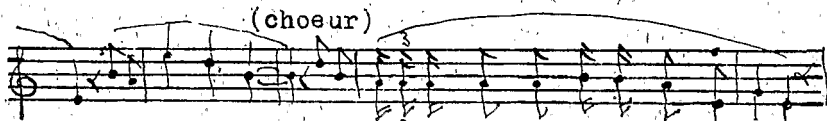
Le thème sacré « Tibola ngombé a longo é » (par la cithare de Tibola enfant de Dieu) est exposé d'une voix lente et grave sur le mode T, T, Tt, T¹...

1. T pour TON, t pour 1/2 TON.



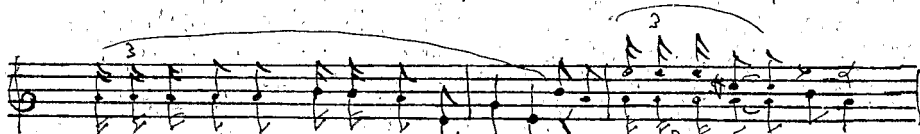
E - - Tibola ngombé a longo é - o - Tibola é - -

... Il trouve à sa 3^e répétition un écho dans le chœur qui le répète à l'unisson, après s'être annoncé par une entrée sur « yo »...

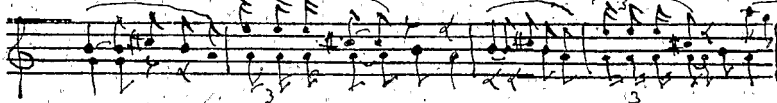


- Yo-yo - - o - Tibola é ngombé a longo é -

... A sa 5^e répétition il s'enrichit d'un mode plus sonore (T, T; T, Tt) harmonisé à deux, puis à trois voix...



Tibola é ngombé a longo é - é - Tibola é
Tibola é - - -



Yo - - - Tibola é - - é - - Yo -
E Tibola é - - - é - Tibola é
Tibola é - -



Yo - - - Tibola é
é - - - Tibola é ngombé a longo é -

etc...

... puis la voix du récitant (inspirée « par la cithare de Tibola ») se fait entendre...

Comme dans tous les morceaux d'inspiration mythique et religieuse, l'enseignement est donné sous forme de sons, de rythmes, d'images, dont la valeur symbolique est difficile à interpréter. Nous nous bornerons pour cette raison à résumer brièvement les scènes :

- 1 à 6 : Dieu envoie Tibola son fils sur la terre chez les éléphants.
- 7 à 20 : La vie des éléphants — le décor — la forêt — le chef — le bain — les barrissements.
- 21 à 26 : L'attaque du troupeau par les hommes décidés à s'emparer de Tibola — la fuite du troupeau.
- 26 à 48 : La tuerie — Tibola est emporté dangereusement sur le dos du chef Kobo. — Intervention des djoumbwo (aigles) envoyés par Dieu. — Tibola est sauvé.
- 49 à 57 : Tibola est restitué à son père par les aigles. — Éloge de ceux-ci. — Satisfaction de Dieu.
- 58 à 69 : Tibola vit désormais chez les hommes, mais il a conservé sous le bras (de son séjour chez les animaux) un acarien : le Kwa. — Dieu interdit aux hommes de le lui enlever. — Jeu des enfants. — Dispute, enlèvement et écrasement du Kwa.
- 70 à 87 : Tibola est changé en toucan et s'envole rejoindre les éléphants aux cris de Kouyé kouyé kouyé. — Le récitant commente la scène, accomplissement de la prophétie.
- 88 à 95 : Conclusion du mythe.

La conclusion, établie par la fin du chœur, ajoute au mythe une morale : « Si depuis ce temps, le Kwa est devenu l'ami inséparable des animaux, on entend aussi, là où se trouvent des éléphants dans la forêt : Kouyé kouyé kouyé kouyé... kouyé... kouyé ! »

Texte pygmée BA-NGOMBE

Désignation: Mythe de TIBOLA fils de Dieu et des toucans KUYAKUYE (récit, chœur mixte, battements de mains).

Circonstances: Dans un campement pygmée, un groupe de BA-NGOMBE entonne le chœur du mythe de TIBOLA, sur le thème duquel se développe le récit.

Date: 16/7/53.

Références diverses:

Phonothèque I. E. C. : bobines
XXXV-1-16 ; XXXIII-29.
Photothèque I. E. C. : 1.565/11/7/N.

Lieu de l'enregistrement:

Territoire : Moyen-Congo.
Région : Sangha.
District : Ouessou.
Village : Mayouka.

Habitants:

Groupe : BA-BINGA.
Sous-groupe : BA-NGOMBE.

Accompagnement: Chœur mixte, battements de mains.

Voix:

Récitant : MOUSEKODO.
Prof., âge : Chasseur, 40 ans environ.
Village natal : MOUEN GO (terre NGOKO).
Père : Ba-ngombe.
Mère : Ba-ngombe.
Adresse : Campement de Mayouka.

Informateur et traducteur:

DAUMAS Antoine (Ouessou).

Contenu de l'enregistrement

Notes : a) L'alphabet adopté est celui de l'International African Institute ; b) Les mots en italiques sont en lingala, langue véhiculaire.

Introduction

Tibola } héros du conte, fils de Dieu. s'adresse dans la
nombe } littérature Ba-ngombe à une harpe-cithare, à
un chant ou à la musique.

Loŋo enfant de Dieu.

Une voix grave
entonne l'air
de TIBOLA :

E - - Tibola nombe a Loŋo e.
Par la cithare de Tibola enfant de Dieu.

... des oiseaux
chantent...

O - Tibola e - - -

Le chœur entre
et se mêle à
la voix

Yo - yo - - o - Tibola e nombe a loŋo e -
yo - - o - Tibola e nombe a loŋo e -

... il accompagnera le récitant jusqu'à la conclusion du mythe :

Tibola e ñombe a lojo e -- etc...

Réflexion d'un assistant :

Sama nde ma a mu na ku ?
Dois-je parler bien qu'étant fiévreux ?

Le récitant
(lignes numérotées).

- 1) A gbo inε Mwaŋe
Il se rend à Mwaŋe
- 2) Baya no Mwaŋe ela mwaŋe
Il se rend au marigot Mwaŋe
- 3) (Eka ta omalo, koko omalo ho)
(je marcherai sur les traces de mes parents)

Une voix :

O ibame ikoza gnie ba tata !
Pourquoi cherchez-vous à me tromper !

Le chœur :

Tibola e --- ye o la le o --
Tibola e mon enfant
O la le o --
Mon enfant
O *bandeko* la le
O mes amis, mon enfant.
Tibola e --- o *bandeko* la le -- etc.
Tibola e o mes amis mon enfant.

- 4) Mosembe ko te.
Mosembe (éléphant mâle) arrive.

Éléphant = ya

- 5) A aŋa ya dze ko be Tibola e, Tibola e,
zukwa ya e.
Celui que vous entendez c'est moi
Tibola, Tibola le petit éléphant.

- 6) Ya nde *tembe*
Je (l'éléphant) ne plaisante pas.

Une voix domine le chœur :

O Tibola ñombe a lojo e ---
Chant de Tibola, fils de Dieu.
Dombia la le ---
Dombia mon fils.

- 7) Bele ta ko gbo, bele ta ko gbo.
La forêt est pleine, la forêt est pleine.

- 8) Gne be ya yana ya *mokili*.
Pleine d'éléphants dans ce pays.
- 9) We na ne Kamba
Ils cherchent Kamba (leur chef).
- 10) A gbo Mwaje
Il se baigne (Tibola) à Mwaje.
- 11) a gbo Bwa.
il se baigne à Bwa.
- 12) Agbo agbo Boso té Bwa.
Il se baigne à Boso plus loin que Bwa.
- 13) Ike ago dze, dzo akele oku
Il passe ensuite près d'eux (des chasseurs).
- 14) ye dzo, ye dzo oku.
Encore, encore là-bas.
- 15) Ike ago adzo dze eko ago agbo Boso te
Bwa,
Quand il est arrivé plus loin que Boso
et Bwa,
ko (hésitations) Bwa ke Boso e Bwa
oku.
plus loin que Boso et Bwa.
- 16) Ye boko ba tuma mu asiti ne.
Il a été suivi par des hommes (les chasseurs).
- 17) Wa go ye ko (hésitations) go na na ye
Ils ont alors nagé (Kamba et sa suite).
oku (hésitations) te yopo na no wube
de l'autre côté.
- 18) ike wadza yopo na no oku.
Puis sont allés manger.
- 19) OU! Wadza ku OUOU! Esembo oto.
Ils ont crié OUOU! Leur voix est
arrivée
- 20) wube na tini
jusqu'à nous (les chasseurs).
- 21) « Wube na tini yadze be yadze be
na na

OUOU! (Barris-
sement de
l'éléphant).

« Nous venons vous trouver pour nous
ga ke woto ni eli kakolea ! »

battre et verrons ainsi quels sont les
plus forts ! »

22) Ike dzo ye ye dze te namu (hésitations)
kuto we.

Ils sont là-bas, il faut écouter leurs
voix.

Likomba (élé-
phant femelle)

23) Be me kwe oku wadza za no LIKOM-
BA we.

Quand ils se sont enfuis, ils ont
entraîné Likomba.

24) Be me be kwe oku wadza za no Likom-
ba we.

Quand ils se sont enfuis, ils ont
entraîné Likomba.

Mombongo (élé-
phant soli-
taire)

25) Be me be kwe oku wadza no wadza
no Mombongo wa, we.

Quand ils se sont enfuis, ils ont
entraîné Mombongo.

26) Be me be kwe oku ali wadza Mosembe
wa ku bwe.

Quand ils se sont enfuis, ils ont
entraîné Mosembe.

27) Be me be kwe oku wa (hésitations)
wadza (hésitations) suba wa ku bwe.

Quand ils se sont enfuis, leur jeune
femelle a été abattue.

28) Ye kobo ne dzo (hésitations) e Kobo
ne dzo oku.

Ils ont rejoint Kobo leur chef.

29) Yeke odza oko odza Kobo kowo odza
ko

En rejoignant leur chef Kobo.

Mukuyakuye dza kope dzo na tini.

Ils ont vu Mukuyakuye (Tibola) sur
son dos.

30) Wo kobo ne kwaku dzena na wa wele.
Kobo marchait avec ses frères.

31) Eko kwaku wadza, wadza no, wadza
no.

La femelle (Likomba) qui était à ses
pieds.

Likomba li no wa ku bwε.
a été aussi abattue.

32) Wadza no Kamba wa, gbo wadza no
Kamba wa,
Ils ont tué Kamba, ils ont tué Kamba,
etc.

gbo wadza no Kamba wa ku bwε.

33) Bε koto kwa oku obe ali.
Ils étaient sans cesse attaqués.

34) Wa bite, wa bite (?) wa bite Mukuya-
kuye biye.
Mukuyakuye avait été saisi par
derrière.

35) Wa dze dadza.
Ils l'ont emmené.

36) Wubε leto o lamu, odi labu o.
Il n'est pas votre enfant, mais un
homme.

37) Wume ole kpodu ko ali.
Ils se sauvaient rapidement.

38) Wubazie whubazie dzondzwa zidi bike.
Mais ils les apercevaient toujours et
continuaient à les tuer.

Une voix : Egale koku mu djumbwo.
Les djumbwo (aigles) l'ont emporté
(Tibola).

39) Egale oku djumbwo.
Les djumbwo l'ont emporté.

40) Wa soko na djumbwo.
Les djumbwo ont été insultés (par les
éléphants).

Une voix : *Djambe* adja adja djondjo atebe
djumbwo.
Dieu a donné une enclume aux
djumbwo.

41) Wuga dza djo iko tobe djumbwo.
Djumbwo lui-même était chargé de
cette mission.

- 42) Iko a (?) pé soko a le.
Il faut sauver mon enfant.
- 43) Djumbwo oko ko a soko a Mukuyakuye ke.
Djumbwo est allé chercher Mukuyakuye.
- 44) Wago soko a ñe oko a oko badabada oku.
A son arrivée presque tous les éléphants
wo ñombe ya kono oko ale.
étaient tués.
- 45) Woko woko (hésitations) woño dja (hésitations)
Ils sont allés (les aigles) chercher
be *Djambe* ale.
l'enfant de Dieu.
- Une voix : Ye kwa Ndiña ku kwa Ndiña maku kwa ete
Ndiña (grand éléphant mâle) l'avait entraîné (Mukuyakuye).
- Le récitant interrompt : 46) Ye kwa ete Mukuyakuye na sake.
Avait entraîné Mukuyakuye.
- Une voix : Ibandzi te gnie ? Gnie te ?
Voulez-vous répondre oui ? Oui ?
- 47) Ibandzi te gnie ?
Voulez-vous répondre oui ?
- 48) Koye ato odje te dzo oku.
Il l'a entraîné.
- 49) Djumbwo ko djie. So na oku djumbwo.
Djumbwo que vous entendez. C'est nous les djumbwo.
- 50) Wo nu wa no aye.
Les oiseaux qui se déplacent dans l'air.
- 51) Yo wa djumbwo kwa djie oku.
Les djumbwo l'ont rendu à son père.
- 52) Wunga bite bite gnie.
En disant à celui-ci :
Siala muke.
Voilà ton enfant.

Une voix :

- 53) Wube mu mo a lamu.
Vous êtes vraiment de braves enfants.
Une voix : Wube ya mele mukose.
Vous êtes vraiment de braves oiseaux.
- 54) *Djambe* pe ya mele mukose.
Dieu leur a dit : vous êtes de braves
oiseaux.
- 55) Malo ko be dja be le kwa.
Car c'est cela que je désirais.
- 56) Malo be dja be le.
Que vous me rameniez mon enfant.
- 57) Woŋo bitɛ Mukuyakuye ote *Djambe*
dja mu e lamu.
Mukuyakuyɛ l'enfant de Dieu est
revenu.
- 58) Ekɛ Mukuyakuye ote bia (?) ote bia (?)
kozuko.
Après tout cela Mukuyakuye retrouva
ses amis.
- 59) Wukoko ndabala.
Il jouait avec eux au « ndabala » (jeu
consistant à édifier des petites
huttes).
- Une voix : Epe oko te na koko bo mo ko a !
(pour Dieu) Il ne faut plus toucher à cet enfant !
- 60) *Djambe* (?) oko te na, bo mo ko a.
Dieu a dit que personne ne doit le
toucher.
- Une voix : ŋa ikbi ikbie yando oboka pakipaki !
(pour Dieu) Vous, enfants, je sais que vous êtes
taquins !
- 61) Wuŋo go ndabala.
Là-dessus, ils partent jouer au « nda-
bala ».
- 62) Wo zazi eko e :
Et ses amis lui dirent :
Une voix : Me ŋa kpo te mu yeke nbe gnɛ ? Kwa
ya la ?
Qu'as-tu donc sous le bras ? Un kwa ?
(acarien).

- Le récitant
interrompt :
- Une voix :
- (pour Mukuya-
kuyè).
- Une voix :
- Tibola {est
transformé en
t o u c a n , et
s'envole.
- (Pour Dieu)
- 63) ɲa ɲbe gnɛ ? Kwa ya la ?
Qu'as-tu là ? Un kwa ?
- Ebe ikwa ikwa baba me pe ikwa ode.
Mon père a dit qu'il ne fallait pas me
l'enlever.
- 64) Ebe ikwa.
- 65) Ikbie yando ku na kpa, kondo lalala-
lala.
Ses camarades portèrent leurs mains
sur lui.
- 66) Wo ikwo na ikwa e !
Non ! Ne m'enlevez pas cela !
- 67) Kbie yando kondo olalalalalala.
Ils portèrent encore leurs mains sur
lui.
- (?)
- 68) Wo me kwe de kwe de oko.
Mais ils le firent.
- 69) Kpa ! no Kondo ololo !
Kpa ! C'est enlevé !
- 70) Kbeɛ... (onomatopée).
- Kwa ko kwa ko kwo (onomatopées du
Kwa qui éclate).
- Brrrrrrrr... Kuyakuyakuya kuya
(imitation de l'oiseau qui s'envole et
crie).
Kuya... kuya... kuya etc...
- 71) Eba gwogo !
Il vole !
- 72) *Djambe* hu ya duɲa be le.
Dieu l'avait bien annoncé.
- 73) Ma me ɲi te be kpwo ekwa odi.
Je vous avais dit qu'il ne fallait pas
enlever cette chose.
- 74) Ka keya kpole kono kae kae ?
Où est-elle maintenant ?
- 75) Ene kwa kwe de ku.
Et il s'est sauvé.

- 76) Yeke na (hésitations) na Mukuyakuye
ho.
Cela appartenait à Mukuyakuye.
- 77) Eke (hésitations (?)) ote kbie yando oko
Et les enfants se dispersèrent.
- 78) Wo (hésitations) kwa kobe kwa.
Nous lui avons enlevé son kwa.
- 79) Kwa ke gnie ote ne.
Kwa est enlevé de son corps.
- 80) Ogo kpo ve kwa na.
Nous lui avons arraché kwa.
- 81) Ye ke eko kwa Mukuyakuye ho.
Ce kwa là appartenait à Mukuyakuye.
- Une voix :
ɲamu ite ya ka
Maintenant il est retourné chez les
éléphants.
- 82) ɲamu ? Ne oku ɲamu ne oku so a ya e.
Maintenant ? Il va devenir le compa-
gnon des éléphants.
- 83) Kamemo ya wa dokadze mome Muku-
yakuye.
Si les éléphants se déplacent, tu
chanteras mukuyakuye.
- Une voix :
Mobakama tupeo.
Tu te poseras sur leurs dos.
- 84) Mobakama tupeo.
Tu te poseras sur leurs dos.
- 85) Egen... egen... e... e...
(?)
Kamemo bele kalakala, mote kuya-
kuye kuye
Si la forêt a perdu ses feuilles. Si vous
entendez kouya-
ye mokoto a ɲobo ya mbe.
kouye kuye, c'est qu'il y a des élé-
phants.
- Le récitant interrompt : 86) Ye mokoto a ɲobo ya mbe.
C'est qu'il y a des éléphants.

- 87) Brrrrrr... ikwa o ko oŋbu
(onomatopée pour « il s'est envolé »)
... c'est fini.

Le chœur cesse
et répond :

Ko oŋbu.
Fini.

- 88) Ye na Mukuyakuye ho.
Et voilà l'histoire de Mukuyakuye.
- 89) Djumbwo oko ote soko a ne.
Comment les djumbwo l'ont sauvé.
- 90) Eke woko (hésitations) dje ho.
Comment ils l'ont transporté.
- 91) Woko bite bite gnie.
Puis ramené à son père.
- 92) Eke bi yando woko, bi yando koyo.
Comment ses amis lui ont enlevé.
koya kumbu kwa sake.
le kwa.
- 93) Eke ekwo kpwo kwa na ho. Eke kpwo
kwo. Mukuyakuye ho.
Comment après lui avoir enlevé le kwa
Mukuyakuye s'est envolé.
- 94) Eke gnie be bo eke mu yeke wa mele
Mukwa ne, na Mukwa,
Ainsi (Mu)kwa est devenu le grand
ami de tous les animaux.
ŋa Mukwa dune ku.
- 95) Mudune swa ya we.
Et plus particulièrement des éléphants.

Institut d'Études Centrafricaines,
Brazzaville, le 20 mars 1954.

H. PEPPER.

04

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE
DE PARIS

TOME CINQUANTE-ET-UNIÈME
(1955)
FASCICULE I

Procès-verbaux des séances. Année 1954-1955.....	I-XI
J. VENDRYES. Sur l'étymologie croisée.....	1-8
† J. BLOCH. « Aller, venir, devenir, être » en marathe.....	9-13
E. BENVENISTE. Homophonies radicales en indo-européen.....	14-41
A. MARTINET. Le couple <i>senex-senatus</i> et le « suffixe » <i>-k</i>	42-56
A. MIRAMBEL. Morphologie et rôle fonctionnel de l'article dans les parlers néo-helléniques.....	57-79
M. VEY. Deux notes grecques.....	80-105
H. PEPPER. Spécimen de la langue des Pygmées Bangombe (Moyen- Congo).....	106-120
H. VOGT. Le basque et les langues caucasiennes.....	121-147
R. LAFON. Remarques complémentaires sur la structure du verbe basque.....	148-175
G. DUMÉZIL. Les gutturales de l'oubykh.....	176-180
† A. BASSET. « Après-midi » en berbère.....	181-187
J. DENY. Trois mots turcs empruntés par le persan.....	188-235
P. GUIRAUD. A propos des caractères statistiques du vocabulaire et de l'équation de Zipf.....	236-239

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS (7^e)
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
11, RUE DE LILLE, 11
1955

ORSTOM. Fonds Documentaire

22996

B